



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année**

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome IV.

**Crasset, Jean**

**Paris, 1691**

Saint Bernard.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60899](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60899)



# CONSIDERATIONS CHRÉTIENNES

Pour les Fêtes des Saints, depuis le  
quatorzième Dimanche d'après la  
Pentecôte jusqu'à l'Avent.

POUR LA FESTE DE SAINT BERNARD:

CONSIDERATION

20  
Aoust.

*Sur les causes de sa sainteté.*

**S**AINT Bernard est un Saint qui I. P.  
a mérité l'estime & l'admira-  
tion de tous les hommes de  
la terre. Les Heretiques de nô-  
tre siècle, bien que contraires à sa Re-  
ligion, sont obligez de souscrire à sa sain-  
teté. Ceux qui ont fait son éloge, luy  
donnent des titres si honorables, qu'on  
ne trouve presque plus après cela per-  
sonne qu'on luy puisse comparer. Ils l'ap-  
pellent Ange pour l'élevation de son es-  
prit; Patriarche pour la reforme & la

M iij



dilatation de son Ordre ; Prophete pour la prediction des choses futures ; Apôtre pour la predication de l'Evangile ; Docteur pour la science infuse que Dieu luy a communiquée , & pour l'intelligence des Escritures dont il luy a donné la clef ; Martyr pour la mortification de ses sens ; Confesseur pour la candeur de son ame ; Vierge pour la pureté de son corps. Peut-on rien dire de plus grand & de plus illustre ? Or il a puisé cette sainteté dans deux sources de graces ; l'une est la devotion qu'il avoit à la passion de Jesus-Christ ; l'autre est l'amour qu'il portoit à la sainte Vierge, dont il a fait des discours si doux, si tendres, si spirituels & si admirables.

M. P. La devotion à la passion de nôtre Seigneur Jesus-Christ, est la devotion des Saints, parce que c'est elle qui fait les Saints, & qu'il n'y a point de Saints qui ne l'ait chérie & pratiquée. Vous puiserez avec joye les eaux salutaires de la grace dans les fontaines du Sauveur, dit le Prophete Isaïe. C'est dans ces sources sacrées que saint Bernard a puisé sa sainteté, comme il le declare luy-même dans un beau discours qu'il a fait sur les Cantiques, dont voicy le pré-

Serm.

43. in

Cant.

eis : Je vous declare, mes frères, que si j'ay quelque devotion, la gloire en est d'ieu



à notre bon Jesus & à sa sacrée passion, dont j'ay recueilli les mysteres, & dont je me suis fait comme un bouquet de myrrhe, que je porte toujours sur mon sein. C'est ce qui me rend invariable parmi tant de contrarietez, qui traversent ma pauvre vie. C'est ce qui me sert de contre-poids entre la prosperité & l'adversité. De sorte que quand l'une ou l'autre m'élève, ou m'abaisse plus qu'il ne faut, je n'ay qu'à regarder mon bouquet de myrrhe, & me souvenir de mon Sauveur au Jardin, ou à la Croix, & me voila aussi-tôt dans une situation juste, & dans le chemin royal de l'égalité d'esprit, sans pancher plus d'un côté que d'un autre. Il n'y a rien qui me donne plus de confiance d'approcher de mon Juge, que l'assurance qu'il est mon Sauveur; rien qui m'entretienne dans une plus solide devotion, que de penser que celui qui est si terrible à toutes les Puissances, s'est rendu si aimable, si doux, si humble & si imitable. C'est pour cela que je n'ay presque point d'autre discours en bouche, comme vous le sçavez, ni d'autres pensées dans le cœur, comme Dieu sçait. Ce sont ces discours & ces pensées qui font tous mes Livres; c'est-là ma plus haute & ma sublime Philosophie, que de sçavoir Jesus & Jesus crucifié.

C'est donc dans cette sçavante Ecole qu'il



apprit la haine du monde , qu'il inspiroit ensuite à tous ceux qui le fréquenteroient. C'est au pied du Crucifix qu'il conçut une haine implacable de sa chair, qu'il ne cessoit d'affliger & de tourmenter, pour la rendre semblable à celle de son Sauveur. C'est de-là qu'il tiroit toute sa consolation & toute sa force, dans les mortifications qui luy arrivoient. En peut-on concevoir de plus grande que celle du mauvais succès de la Croisade , qu'il avoit prêchée & confirmée par des miracles ? L'Armée des Chrétiens ayant été défaite , on voulut le lapider , & tout le monde le traitoit de fourbe , d'imposteur , d'hypocrite & de faux Prophete. Il n'avoit point alors d'autre asile où se retirer , que les playes de son Sauveur. Avez-vous jamais eu de mortification semblable ? Que souffrez-vous en comparaison de cela ? Où cherchez-vous de la consolation dans vos peines ?

III. P. L'autre source de la sainteté de saint Bernard , est la devotion qu'il portoit à la sainte Vierge. Jamais Auteur n'en a écrit , & on peut dire , n'en écrira d'un air si sublime , d'un style si doux , & d'un cœur si tendre qu'il en a écrit. Aut si luy avoit-elle donné de son lait, dont on goûte encore la douceur dans tous



ses ouvrages. C'est cette devotion qui luy inspira ce grand amour pour la pureté, qui luy fit chasser avec plus de fermeté que Joseph, des femmes impudiques qui étoient venuës pour le débaucher, & qui le poussa à se jeter tout nud en hyver dans un étang glacé, pour avoir jetté par mégarde les yeux sur une femme. C'est enfin cette devotion qu'il avoit pour celle qui a écrasé toutes les Heresies, qui l'a animé à combattre avec tant de zele tous les Heretiques de son temps, & à souffrir des travaux infinis pour la défense de l'Eglise.

Voulez-vous être Saint ? Ayez, com- IV. P.  
me saint Bernard, une grande devo-  
tion à la sacrée Passion de nôtre Sei-  
gneur, & une affection tendre envers  
sa sainte Mere. Dans toutes vos peines,  
afflictions & tentations, figurez-vous  
que vous êtes entre Jesus & Marie;  
sucez le sang des playes sacrées du  
Fils, & le lait des chastes mammelles de  
sa Mere. Si vous gravez dans vôtre  
cœur ces deux devotions, vous devez  
tenir vôtre salut en assurance. Lavez-  
vous du sang du Fils, & du lait de la  
Mere; & vous serez comme l'Epoux des  
Cantiques, blanc comme le lis, & ver-  
meil comme la rose. Mais ne croyez  
pas être devot à la Passion de nôtre



274 Pour la Fête de saint Bernard.

Seigneur, si vous ne ressentez ce qu'il a senti : Je veux dire, si vous ne refusez à votre chair les plaisirs qu'elle desire, & si vous ne luy faites souffrir le mal qu'elle apprehende. Ne vous imaginez pas aussi que vous soyez veritab'ement devot à la sainte Vierge, si vous ne défendez son honneur, comme a fait saint Bernard; si vous n'aimez la pureté du corps comme luy; si vous ne résistez fortement aux tentations de la chair, & si vous ne fuyez comme luy, les occasions qui vous la peuvent faire perdre.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Mon bien-aimé est pour moy un faisceau de myrrhe, qui demeure toujours dans mon sein. *Cant. 3.*

Vous puiserez avec joye des eaux dans les fontaines du Sauveur. *Is. 12.*

Je n'ay point fait profession de sçavoir autre chose parmi vous que Jesus-Christ, & Jesus-Christ crucifié. *Cor. 2.*

Ayez les mêmes sentimens qu'a eu Jesus-Christ. *Philipp. 2.*

Femme, voila votre Fils. *Io. 19.*

Il dit à son Disciple : Voila votre Mere. *Ibid.*

